

102 *Relation de la Nouvelle France,*
les emportoit à force de monde se mit à
genoux pour prier Dieu, & que fort peu
après il fut tué d'un coup d'arquebuzé.
Acovendutic d'Arentet baptizé là bas,
fut trouué les mains iointes après sa mort,
ce fut vn des Hurons qui retrouuerent le
corps du Pere de Noue les mains iointes,
sans doute qu'il l'a voulu imiter. Je veux
pour acheuer ma lettre faire part à V. R.
de la priere que fit le bon René Tson-
dihyannen au depart des Chrestiens de la
Cōception qui alloient au deuant de l'en-
nemy: Seigneur Dieu, Maistre de nos vies,
ayez pitié des Chrestiens qui vont rencon-
trer les Iroquois, ne les abandonnez pas,
de peur que le progrès de la Foy ne soit re-
tardé par vos ennemis, s'ils ont le dessus.
Quoy que le bon homme n'obtinst pas l'ef-
fet de sa priere, il ne laissa pas de venir
adorer Dieu, en suite de la mort de Tso-
endiai son gendre, & de la captiuité d'I-
hanneusa son fils. L'entendis encore la
priere qu'il fit'en telle forme, Mon Dieu
ce qui est arriué que nos freres sont morts
est le meilleur, nous n'auons point d'esprit
nous autres hōmes qui pretendiōs que l'is-
suë n'arriue-t'elle ainsi? vous seul sçou-
vez ce qui doit estre pour le mieux. Pour

lors
nous
bien
& qu
si ell
R. v
nia co
d'esti
Maist
Nepu
daret
ret.
putar
mortē
la lai
faisoi
vns d
comp
heure

Que
SS.

De l'I;
ce 1. de